

les vertus individuelles de tel ou de tel Israélite, il y a comme une marque sur les héritiers de ceux qui ont tué le Fils de Dieu.

C'est l'accomplissement de ce vœu impie qu'ils formaient contre eux-mêmes et leur postérité : " Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants."

LA DÉVOTION

AU

SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS.

NOUS arrivons à l'époque où l'Eglise est triomphante dans le monde et où elle règne en maîtresse souveraine ; allons-nous voir enfin la dévotion au Sacré-Cœur fleurir et prospérer ? Cet heureux moment n'est pas encore venu. Ce n'est pas qu'au moyen-âge on ne sache pas apprécier le prix de cette incomparable dévotion, bien loin de là ; mais le temps de la faire goûter par le commun des fidèles n'est pas encore arrivé. Écoutons Saint-Bernard parler du Sacré-Cœur de Jésus : " Oh ! doux Jésus ! je vous supplie comme mon Dieu de m'admettre seulement dans le divin sanctuaire de votre Cœur pour être certain d'être exaucé. Il n'a été blessé qu'afin de nous permettre d'habiter en lui, afin que la plaie visible nous fit connaître la plaie invisible dont l'amour vous a blessé. Qui pourrait ne pas aimer ce Cœur blessé par nous, et demeurer insensible à son amour ? "

Ainsi parle, en plusieurs endroits, ce grand serviteur de Dieu ; et néanmoins, lorsqu'il s'adresse au peuple docile à sa voix, il lui prêche la dévotion aux Lieux-Saints ; il lui donne la Croix pour devise et pour signe ; il garde les accents inspirés sur le Sacré-Cœur de Jésus pour ses frères qui vivent dans le cloître, dans la pure contemplation.

Ce n'est pas seulement saint Bernard, mais saint François d'Assise et saint Dominique qui ne prêchent pas la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus quoiqu'elle fut bien connue d'eux. Et qui pourrait douter, en vérité, que le séraphique saint François n'a pas pénétré tous les mystères du Sacré-Cœur de Jésus ? Il suffit de savoir seulement qu'il a reçu les sacrés stigmates, et que son